



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de AMSTUTZ (Delphine), « Bibliographie », *Aristippe ou de la cour* (1658), GUEZ DE BALZAC (Jean-Louis), p. 233-240

DOI : [10.48611/isbn.978-2-86503-342-3.p.0233](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-86503-342-3.p.0233)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS ET TRADUCTIONS

Bernard Beugnot a recensé les éditions d'*Aristippe ou de la cour* dans sa bibliographie descriptive (*Guez de Balzac*, Paris, Rome, Memini, 2001, p. 45-46, § 124-129). Nous reprenons ici les conclusions de son enquête, en les complétant au besoin, sans indiquer le détail des très nombreux exemplaires de l'œuvre conservés dans les bibliothèques ou les collections particulières.

1. *Aristippe, ou de la cour par monsieur de Balzac*, à Paris, chez Augustin Courbé... , 1658, 2 f. (« le libraire au lecteur »), 244 p., 10 f. (table et privilège), in-4°. Avec privilège du roi signé par Paul Pellisson-Fontanier, et accordé à Valentin Conrart pour neuf ans¹, en date du 7 avril 1655. Achevé d'imprimer du 10 novembre 1657. Frontispice gravé en taille douce par G. Huret (réemploi d'un frontispice représentant Blanche de Castille conçu pour orner la biographie de *Blanche, infante de Castille, mère de saint Louis, reine et régente de France*, de Charles de Combault d'Auteuil, Paris, A. de Sommaville, 1644²).

¹ Conrart possède ainsi le droit de « faire imprimer, vendre et débiter en tous les lieux de son obéissance l'*Aristippe de feu monsieur de Balzac*, et par tel imprimeur ou libraire, en telles marges, en tels caractères, en un ou plusieurs volumes, et autant de fois qu'il voudra durant neuf ans entiers, à compter du jour que ledit livre sera achevé d'imprimer pour la première fois ».

² La date de l'achevé d'imprimer semble confirmer, comme l'indique le bibliographe Jacques-Charles Brunet dans son *Manuel du libraire et de l'amateur*

2. *Aristippe, ou de la cour par monsieur de Balzac*, à Paris, chez Augustin Courbé, ..., 1658, 2 f., 278 p., 14 f. (table et privilège), in-12. Avec frontispice gravé (Héraclite tient d'une main un globe terrestre et indique de l'autre le titre de l'ouvrage « Aristippe ou de la cour par feu Mr de Balzac ») et privilège du roi. Achievé d'imprimer du 30 novembre 1657. Cette édition est imprimée par Laurent II Maurry qui tient une officine à Rouen de 1629 à 1670, rue aux Juifs, même si l'indication « imprimé à Rouen et se vend à Paris » n'apparaît pas toujours en-dessous de la vignette de Courbé sur la page de titre³. Courbé ne prend en charge que la vente et la distribution des ouvrages. Il fait tirer une « seconde édition » du texte la même année. De nouvelles émissions paraissent en 1659 et en 1660 à Paris, chez A. Courbé ; en 1669, à Paris, chez Thomas Jolly et Simon Benard ainsi que chez Louis Billaine.
3. *Aristippe, ou de la cour par Monsieur de Balzac*, à Leyde, chez Jean Elsevier, 1658. Il existe deux éditions à cette date. La première édition elzévirienne de 1658 comporte 272 p. (6 f. de liminaires avec le frontispice et la page de titre, et 12 f. de table). Le matériel dédié (bandeau, lettrine, vignette) est bien celui de J. Elsevier, le frontispice gravé est une copie très maladroite du frontispice de l'édition parisienne in-12 vendue par Courbé en 1658. Cette édition commence par une lettre de 4 p. adressée par Jean Elzevier à « messieurs Mr Guillaume Paetz, president, Conseiller de Rhinlande, cy devant Deputé au Conseil de Mrs les Estats-Generaux des Provinces Unies ; Mr Jean van

de livre (t, 632-633), que cette édition est bien l'originale.

³ Cette collaboration avait déjà été mise en œuvre pour l'impression et la diffusion des *Entretiens* en 1657.

der Maresche, Mr Arnould Wittens, Mr Rippert van Groenendijck, Bourgmaistres de la Ville de Leyde⁴ ». Cette adresse, aux signatures différentes des autres cahiers liminaires, a visiblement été ajoutée alors que l'édition était prête à sortir. La seconde édition, plus économique bien qu'imprimée avec un matériel typographique moins frustré que la précédente, compte 259 p. et 24 p. de table. À la fin de la table, un *errata* corrige le titre-courant de certaines pages de « l'Avis... ». Elle possède un frontispice original gravé sur cuivre figurant Héraclite, signé de Pierre Philippe « *P. Philippe sculp[ist]* », et distinct de la gravure ouvrant l'édition in-12 vendue par Courbé en 1658. Cette édition est reproduite en 1664 à Amsterdam par D. Elsevier, qui hérite des planches de J. Elsevier à sa mort en 1661. Le nouvel imprimeur substitue toutefois son matériel (bandeau, vignette, lettrine) à celui de Jean Elsevier, l'*errata* est supprimé, les titres-courants erronés corrigés.

4. *Aristippe, ou de la cour, par Monsieur de Balzac*, à Grenoble, chez Philippe Charruys..., 1665, 172 p. et 20 p. de table, petit in-12, sans frontispice gravé.
5. *Aristippe, ou de la cour par Monsieur de Balzac*, Padova, « Con Licenza de'Super », 1687, 6 f., 262 p.
6. *Aristippe, ou de la cour, divisé en sept discours, de Monsieur de Balzac*, Cologne, Étienne de la Place, 1704, 280 p.

⁴ A. Willems, dont les travaux sur les éditions elzéviriennes font autorité, considère que l'édition de 272 p. est la première produite par les Elsevier (le frontispice, copié sur l'édition Courbé in-12 de 1658, aurait été remplacé ultérieurement par la gravure de Philippe, reprise à l'identique par D. Elsevier) : *Les Elsevier : histoire et annales bibliographiques*, Bruxelles, 1880, p. 201, § 814-815. L'examen des signatures disparates des cahiers liminaires prouve la primogeniture de l'édition de 272 p., et celui du matériel typographique indique qu'il ne s'agit pas de contrefaçons, françaises ou hollandaises, comme a pu l'affirmer Ch. Motteley. Nous remercions Jean-Marc Chatelain pour ses conseils et son expertise bibliographique.

7. *Aristippe, ou de la cour* est inclus dans *Les Œuvres de Monsieur de Balzac divisées en deux volumes*, Paris, Louis Billaine, Thomas Jolly, 1665, 2 vol., t. 2, p. 125-210. Un fac-similé de cette monumentale édition posthume in-folio, préparée par Valentin Conrart, a paru aux éditions Slatkine, Genève, 1971.
8. *Aristippe, ou de la cour*, dans les *Œuvres de J.-L. de Guez, sieur de Balzac, ... publiées sur les anciennes éditions* par L. Moreau, Paris, J. Lecoffre et Cie, 1854, 2 vol., t. 2, p. 157-277⁵.

Aristippe ou de la cour a rapidement été traduit dans plusieurs langues européennes :

1. En anglais : *Aristippus, or M. de Balzac's Masterpiece, being a Discourse concerning the Court*, London, N. Eakins, 1659 ; *A Survey of Princes and their Favorites, by the ingenious Monsieur de Balzac, in his Aristippus*, trad. Th. Sheridan (ou Charles Leslie ?), Londres, 1703 ; *Politics in Select Discourses of Monsieur de Balzac w[h]ich he call'd his Aristippus, or Wise Scholar*, trad. B. Kennett, Londres, J. Humfreys for J. Philipps, 1709. Cette dernière traduction est aussitôt commentée par John Somers (?) dans un tract intitulé *The French favorites, or the Seventh Discourse of Balzac's Politicks*, Londres, printed for John Morphew near Stationers Hall, 1709.
2. En allemand : *Aristippus oder vom Hofe in sieben Unterredungen*, trad. C. von Ryssel, Bayreuth, Johann Gebhardt, 1661 ; *Aristippus der von dem Hofleben. Verteuscht durch Jobannen Tonjolam, Prediger der*

⁵ Ajoutons à cette description l'édition à l'enseigne de R. Smith, publiée à Amsterdam en 1661, dont la Bibliothèque nationale de France possède un exemplaire (Z-19897) : *Aristippe ou de la cour, par Monsieur de Balzac, divisé en sept discours*, petit in-12, 190 p. dont les liminaires (« le libraire au lecteur », 12 f. de table, sans frontispice. Il s'agit sans doute d'une contrefaçon française due à l'officine de Jacques Mangeant.

- italienischen Kirchen in Basel*, Bâle, Emmanuel König und Söhne, 1662.
3. En portugais : *Aristippo ou homem de corte*, trad. D. Ribeyro de Macedo, Paris, Étienne Maucroy, 1668.
 4. En néerlandais : *Aristippus of van het ampt der Hooge Staatbedienaars*, trad. J. Dullaart, Leuvarde, H. Rintjes, 1677.
 5. En italien : *Aristippo o della corte del sig. di Balzac*, trad. S. Ponzzone, Bologne, Giacomo Monti, 1678.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE⁶

- AMSTUTZ, Delphine, « “Lopins” et “larcins” : *Aristippe ou de la Cour* (1658) et la matière antique », *Littératures classiques*, n° 101, 2020, p. 153-162.
- AMSTUTZ, Delphine, « Mécénas, Socrate, Aristippe : les figures de la *parrêsia* dans Guez de Balzac », *Littératures classiques*, n° 94, 2017, p. 169-178.
- ARBOUR, Roméo, « La première édition du *Prince* de Guez de Balzac », dans *Inventaire, lecture, invention, mélanges de critique et d'histoire littérature offerts à Bernard Beugnot*, Montréal, Paragraphes, 1999, p. 44-55.
- BEUGNOT, Bernard, « Polyphonies de l'entretien », dans *L'entretien au XVII^e siècle*, éd. A. Cousson, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 7-13.
- BEUGNOT, Bernard (éd.), *Fortunes de Guez de Balzac*, numéro thématique de la revue *Littératures classiques*, n° 33, printemps 1998.

⁶ Nous renvoyons aux travaux bibliographiques de B. Beugnot pour une information plus générale sur Balzac et son œuvre et n'indiquons ici que les références aux ouvrages concernant sa pensée politique et morale, et plus particulièrement *Aristippe*.

- BEUGNOT, Bernard et ZUBER, Roger (éd.), *Guez de Balzac : critique et création littéraire*, numéro thématique de la revue *XVII^e siècle*, n° 168, juillet-août 1990.
- BEUGNOT, Bernard, *L'entretien au XVII^e siècle*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 1971.
- BOMBART, Mathilde, *Guez de Balzac et la querelle des « Lettres » : écriture, polémique et critique dans la France du premier XVII^e siècle*, Paris, H. Champion, 2007.
- DANDREY, Patrick, *L'éloge paradoxal, de Gorgias à Molière*, Paris, PUF, 1997, p. 209-217 en particulier.
- FAVRE, Yves Alain, « Guez de Balzac moraliste : étude d'Aristippe », *Mémoires de la société historique et archéologique de la Charente*, 1971, p. 503-510.
- GUION, Béatrice, *Du bon usage de l'histoire, histoire, morale et politique à l'âge classique*, Paris, H. Champion, 2008, en particulier p. 346-354.
- JHASSE, Jean, « Guez de Balzac : *Aristippe ou de la cour 1658* », *Justice et force politiques au temps de Pascal*, éd. G. Ferreyrolles, Paris, Klincksieck, 1996, p. 27-40.
- JHASSE, Jean, *Guez de Balzac et le génie romain, 1597-1654*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1977.
- JOUANNA, Arlette, *Le prince absolu, apogée et déclin de l'imaginaire monarchique*, Paris, Gallimard, 2014, p. 29-33.
- JOUHAUD, Christian, *Richelieu et l'écriture du pouvoir : autour de la journée des dupes*, Paris, Gallimard, 2015, en particulier le chap. IX, « La perfection et ses ombres », p. 201-225.
- JOUHAUD, Christian, « Une "religion du roi" équivoque : *Le Prince* de Jean-Louis Guez de Balzac », *Le savoir du Prince, du Moyen Âge aux Lumières*, éd. R. Halévi, Paris, Fayard, 2002, p. 175-196.
- JOUHAUD, Christian, *Les pouvoirs de la littérature : histoire d'un paradoxe*, Paris, Gallimard, 2000, en particulier le chap. v, « Politiques de Jean-Louis Guez de Balzac », p. 321-365.

- JOUHAUD, Christian, MERLIN-KAJMAN, Hélène, « *Aristippe* ou les équivoques de la publication », *Ordre et contestation au temps des classiques*, éd. R. Duchêne et P. Ronzeaud, Biblio 17, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Paris, Seattle, Tübingen, 1992, 2 vol., vol. 2, p. 155-179.
- JOUHAUD, Christian, *La main de Richelieu ou le pouvoir cardinal*, Paris, Gallimard, 1991.
- LEROY, Christian, introduction au *Prince* de Jean-Louis Guez de Balzac, Paris, La Table ronde, 1996.
- LOPEZ, Denis, *La plume et l'épée, Montausier (1610-1690)*, Paris, Seattle, Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, 1987, en particulier le chap. VIII, « Balzac et Montausier », p. 171-199.
- MÉCHOULAN, Éric, *Le livre avalé. De la littérature entre mémoire et culture (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2004, en particulier le chap. v : « le don des mots : éloges du *Prince* de Guez de Balzac et souveraineté de la langue », p. 181-214.
- MERLIN-KAJMAN, Hélène, « Éloge et dissimulation : l'éloge du prince au XVII^e siècle, un éloge paradoxal ? » dans *L'éloge du Prince*, éd. I. Cogitore et Fr. Goyet, Grenoble, Ellug, 2003, p. 317-353.
- MERLIN-KAJMAN, Hélène, *L'excentricité académique : littérature, institution, société*, Paris, Les Belles Lettres, 2001, en particulier p. 57-68.
- MERLIN-KAJMAN, Hélène, *Public et littérature en France au XVII^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994, p. 131-141 ; p. 142-151 ; p. 189-193.
- SCHAPIRA, Nicolas, *Un professionnel des lettres au XVII^e siècle : Valentin Conrart, une histoire sociale*, Seyssel, Champ Vallon 2003, p. 188-194.
- SUTCLIFFE, Frank Edmund, *Guez de Balzac et son temps. Littérature et politique*, Paris, Nizet, 1959.
- TEBIB, Renée, « Le Prince idéal selon Guez de Balzac »,

Travaux de linguistique et de littérature, t. XXII, n° 2, 1984,
p. 123-133.

THUAU, Étienne, *Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu* [1966], Paris, Albin Michel, 2000, p. 252-263.

YOUSSEF, Zobeidah, *Polémique et littérature chez Guez de Balzac*, Paris, A. G. Nizet, 1972.